

feuille de route

« LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE,
LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS.
S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ. »

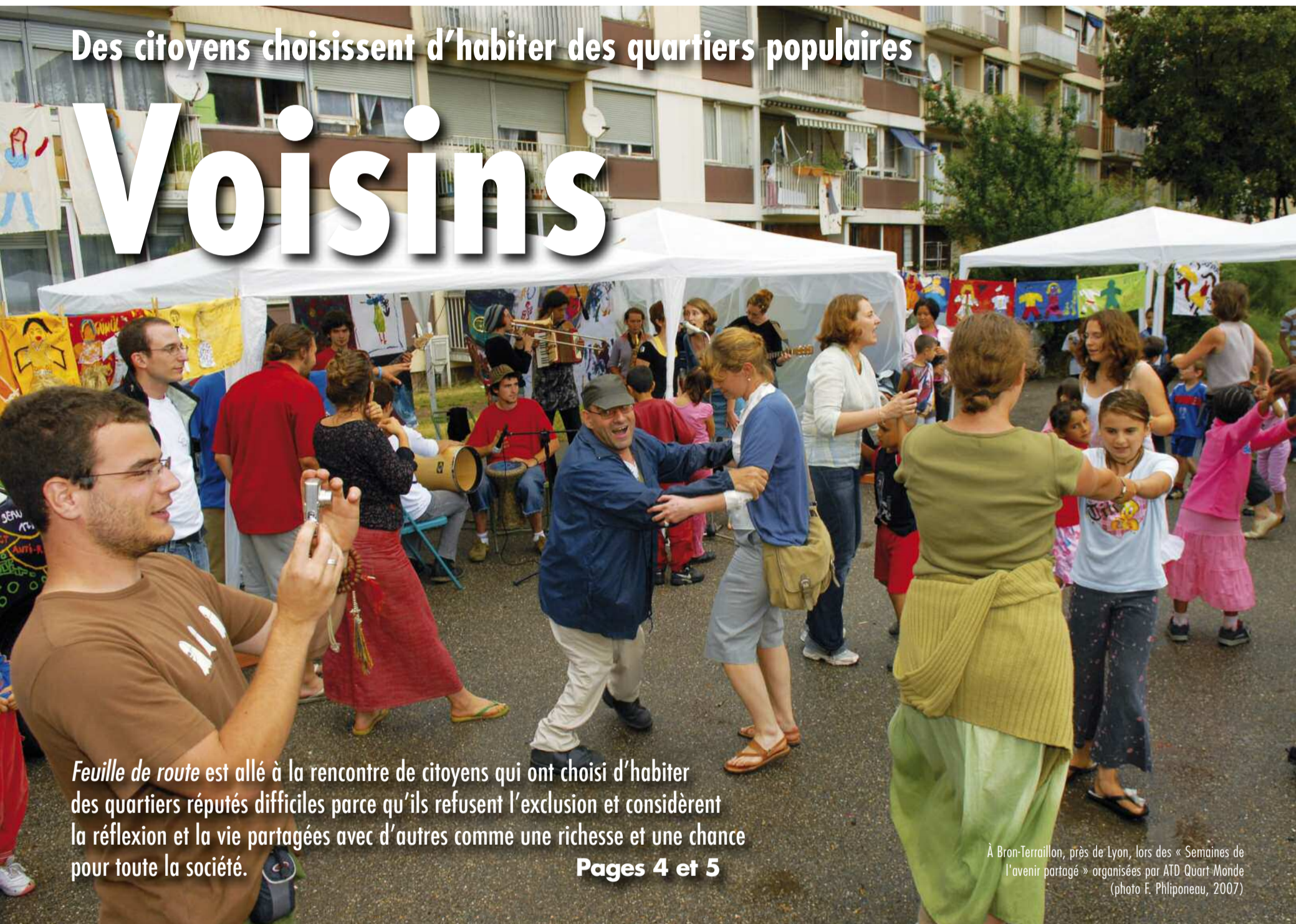
JOSEPH WRÉSINSKI
FONDATEUR DU MOUVEMENT INTERNATIONAL ATD QUART MONDE



N° 407
juin 2011
1 €

Des citoyens choisissent d'habiter des quartiers populaires

Voisins



Feuille de route est allé à la rencontre de citoyens qui ont choisi d'habiter des quartiers réputés difficiles parce qu'ils refusent l'exclusion et considèrent la réflexion et la vie partagées avec d'autres comme une richesse et une chance pour toute la société.

Pages 4 et 5

À Bron-Terrailon, près de Lyon, lors des « Semaines de l'avenir partagé » organisées par ATD Quart Monde (photo F. Philiponeau, 2007)

École

En vue de la prochaine Journée mondiale du refus de la misère, ATD Quart Monde recueille des récits écrits, audio ou vidéo de situations vécues ayant favorisé ou empêché la réussite scolaire d'un enfant ou d'un jeune.

Page 2

Haïti

Haïti avait bien sûr besoin d'une aide d'urgence après le séisme de janvier 2010. Mais plus d'un an après, on doit évaluer avec rigueur l'impact de cette aide sur le pays, et notamment ses effets pervers.

Page 3

Jeunes



François Fillon, Premier ministre français, et Androulla Vassiliou, Commissaire européen en charge de l'éducation, viennent de recevoir les propositions de jeunes délégués d'ATD Quart Monde en matière d'emploi, d'éducation et de refus des discriminations.

Page 3

Adhèrez au Pacte Civique

Des organisations et personnalités viennent de rendre public un « Pacte Civique » qui propose à chaque citoyen de s'engager concrètement dans le changement social. ATD Quart Monde invite chacun à adhérer à cette initiative qui se situe dans le prolongement de son appel à un « sursaut civique » lancé le 4 mars dernier par de jeunes Européens.

Page 6

Lettre ouverte aux partis politiques

Extraits de la lettre ouverte que le Mouvement ATD Quart Monde projette d'adresser aux partis politiques en vue des campagnes électorales de 2012. Quelles réponses, assorties de quels moyens, nos futurs élus comptent-ils apporter aux questions de société soulevées par les personnes vivant dans la grande précarité et par celles qui leur sont solidaires? Nous vous invitons à en parler avec vos voisins, vos collègues, vos proches... et à nous dire les réflexions que cette lettre vous inspire.

Page 8

Vient de paraître
ATD Quart Monde France
Rapport moral 2010



Des pistes d'espoir et d'action
pour aujourd'hui
Voir page 7



Éditorial



Bruno Tardieu,
Délégué national
d'ATD Quart Monde France

Le politique, c'est nous

« Nous sommes tellement discriminés que nous ne croyons plus en la politique. Avec d'autres jeunes, en groupe, nous montons des théâtres forums pour faire comprendre cette discrimination dont nous sommes l'objet. On en a fait un à Sciences Po Paris et tous les étudiants y ont participé. » Voilà ce que disait Jessy au Premier ministre, François Fillon, le 20 mai, après une heure d'échanges où des jeunes de toute la France ont fait part de leur expérience et de celle de leurs milieux sur des sujets très politiques : l'école, le travail, la discrimination sociale, les espaces qui manquent pour réfléchir ensemble...

Parler de des étudiants pour les faire réfléchir sur leur responsabilité citoyenne, c'est politique. Ces jeunes nous montrent le chemin du sursaut civique dont notre pays a besoin : osons parler avec d'autres sur ce qu'il faut changer dans notre monde : l'argent fou qui décide plus que les humains, les logiques d'élimination des plus démunis, les discours qui rejettent l'étranger, qui disent que la nation pourrait exister sans le monde.

Parfois, à l'écoute des propos stigmatisants d'un ministre [1], on a si mal que l'on préférerait se taire ou avoir la haine. Mais nous devons prendre nos responsabilités : il faut débattre. Notre pays a besoin que chaque membre d'ATD Quart Monde entre en dialogue, accepte la confrontation avec tous les courants de pensée. Le débat doit être entre tous, pas seulement à la télévision. Les membres du Mouvement qui vivent dans les quartiers les plus démunis le disent, cette nécessité du débat est partout. « En public, les gens disent qu'ils sont sûrs de leur opinion et font les bravaches. Mais parfois, en privé, ils aimeraient vraiment réfléchir avec d'autres », précise David. Pour débattre de ces questions de société, il faut un minimum de confiance en l'autre. « Tant qu'on ne me considère pas du tout dans les administrations, je n'irai pas voter », disait Nadine.

Créons le débat dans la confiance.

Vous trouverez en dernière page des questions ancrées dans la vie de ceux qui luttent contre la misère, des questions ouvertes à tous les partis, à leurs membres et à tous les électeurs. Nous comptons sur vous pour les lire, les discuter autour de vous et nous écrire afin de favoriser ce grand débat.

[1] Voir la réaction d'ATD Quart monde le 9 mai 2011 aux déclarations du ministre Laurent Wauquiez : www.atd-quartmonde.fr/ALLOCATIONS-TROP-ELEVEES-MONSIEUR

Quelle école pour quelle société ? Nous avons besoin de votre expérience

Pourquoi tant d'enfants de familles de milieux modestes sont-ils en échec scolaire ? Pourquoi tant de jeunes sortent-ils de l'école avant l'heure ? Comment l'École et ses partenaires doivent-ils évoluer afin de permettre à chacun d'apprendre, de se sentir reconnu et de s'épanouir ?

Le 17 octobre 2011, Journée mondiale du refus de la misère, ATD Quart Monde centrera ses manifestations sur le thème de l'école. Dans cette perspective, nous souhaitons recueillir des récits écrits, audio ou vidéo de situations vécues autour de faits ayant favorisé ou empêché le bien-être et la réussite scolaire d'un enfant ou d'un jeune. Ces récits peuvent être l'œuvre d'enfants, de classes, de jeunes, d'enseignants, de parents, d'animateurs, de CPE, d'auxiliaires de vie scolaire...

Le 17 octobre, nous vous invitons à organiser ou rejoindre dans votre ville des rencontres-débats avec des parents, des enfants, des enseignants et toutes personnes liées à l'école.

Ces rencontres pourront s'organiser autour de ces récits [1], comme base d'une réflexion collective sur ce qui favorise et ce qui empêche la réussite de tous à l'école.

Par ailleurs, des dossiers pédagogiques sont disponibles sur www.tapori.org, www.cidem.org et www.atd-quartmonde.fr afin d'associer les écoliers, les collégiens et les lycéens à la journée du 17 octobre 2011.

Vous pouvez demander à lesatelierspourlecole@atd-quartmonde.org un guide pour le recueil des récits et l'animation des débats. Un blog sera bientôt créé pour recueillir la parole des enfants et les récits des jeunes et adultes.

Nous attendons vos récits à
tapori.france@atd-quartmonde.org (enfants)
et lesatelierspourlecole@atd-quartmonde.org (jeunes, adultes).



[1] Aux côtés de l'expérience de membres d'ATD Quart Monde et d'apports de partenaires et de chercheurs, ces récits alimenteront aussi les « Ateliers pour l'école » qu'ATD Quart Monde proposera à Lyon, les 11, 12, 13 novembre 2011.

Trois questions à... Bruno Couder « Communiquer fait partie de notre projet de société »



Bruno Couder est volontaire permanent du Mouvement ATD Quart Monde depuis 1974.
Son blog : <http://leblogdebrunocouder.blogspot.com>

Bruno Couder fait partie du pôle « Expression publique » [1] depuis 2008. Il explique pourquoi, à ses yeux, « communiquer n'est pas facultatif » dans la lutte contre la misère.

[1] Ce pôle, rattaché à la Délégation Générale du Mouvement international ATD Quart Monde, est chargé de soutenir les efforts du Mouvement dans le monde pour communiquer.

Vous pensez que le Mouvement ATD Quart Monde ne communique pas assez...

Je crois que beaucoup de membres du Mouvement ne sont pas convaincus qu'il faut communiquer, alors que nous sommes assis sur un tas d'or. Notre tas d'or, c'est notre vie partagée avec les plus pauvres depuis plus de 50 ans ; c'est d'expérimenter que la contribution des plus pauvres est possible et change nos sociétés. Mais on n'arrive pas à le faire savoir.

Quelles raisons peuvent expliquer ce manque de communication ?

D'abord, beaucoup de gens à ATD Quart Monde sont mal à l'aise pour communiquer, donc ils n'en font pas une priorité. Ils se disent qu'ils vont déjà faire les autres choses qu'ils savent faire... Par rapport à Internet, beaucoup de personnes sont réticentes car elles estiment qu'on ne peut diffuser par Internet que des messages rapides et superficiels. C'est faux.

Internet ouvre une nouvelle fenêtre en matière de communication ?

Oui ! Avant, on était obligé d'attirer l'attention d'un journaliste pour se faire entendre du grand public, on ne maîtrisait pas ce qu'il allait dire, etc. Avec Internet, on peut diffuser une information soi-même par un site ou un blog, sans intermédiaire, donc on n'a plus à avoir peur ! Faire connaître la vie et la pensée des personnes qui vivent dans la pauvreté, communiquer sur les projets qu'on mène, réagir à la manière dont on traite les pauvres : il y a mille occasions de s'exprimer. Si on ne le fait pas, on s'enferme avec les personnes pauvres. Alors que ce que nous apprenons et faisons, en se communiquant, interpelle d'autres personnes et contribue à renforcer le courant de ceux qui veulent comme nous en finir avec la misère.

Propos recueillis par Jean-Christophe Sarrot

Assemblée générale d'ATD Quart Monde France et colloque « Vacances familiales et grande pauvreté : les fruits de la liberté »

En raison de l'abondance des sujets à traiter dans ce numéro de Feuille de route, nos lecteurs trouveront en juillet un compte-rendu et des photos des rencontres qui se sont déroulées à Dole le 28 mai 2011.

Les revers de l'aide d'urgence en Haïti

Haïti avait bien sûr besoin d'une aide d'urgence après le terrible séisme de janvier 2010. Mais avec le recul de plus d'un an, on doit commencer à évaluer avec rigueur l'impact de cette aide d'urgence sur le pays, et notamment ses effets pervers.

Bien qu'il y ait encore peu de travaux de reconstruction, on peut se rendre compte des efforts considérables que les gens ont déployés, tant pour enterrer les morts que pour se débarrasser des décombres. Toutefois, d'autres changements sont troublants.

- L'aide humanitaire a inondé le pays de produits importés et Haïti est maintenant envahi d'emballages que le pays n'a pas les moyens de recycler ou de détruire. Après une année d'aide internationale, Haïti est maintenant plus pollué et envahi d'eaux d'égouts qu'auparavant.
- À cause du flot d'aide internationale, il est difficile pour le gouvernement haïtien d'embaucher du personnel ; en effet, les Haïtiens qui ont un bon bagage scolaire

touchent de plus gros salaires s'ils travaillent pour une ONG [1], et il y en a de nombreuses qui ont des programmes divers et parfois conflictuels.

- De nombreux contrats de financement obligent les ONG à dépenser leurs fonds d'urgence très rapidement, ce qui ne leur laisse pas le temps nécessaire pour une consultation locale.

Depuis le début, la communauté internationale n'a pas su comprendre les effets pervers d'une planification venant du haut vers le bas. Le gouvernement haïtien pensait que l'habitat d'urgence devait permettre aux voisinages de rester groupés, ce qui aurait favorisé le soutien mutuel. Mais il leur a été dit que les tentes seraient disposées en rangées pour remplir l'espace de la façon la plus efficace, les personnes y étant hébergées par ordre d'arrivée. En conséquence, dans ces campements, les liens communautaires ont été détruits. Cette même incompréhension apparaît dans la lutte contre le choléra. La commission nationale haïtienne pour la coordination de l'aide d'urgence a proposé une approche partant de la communauté locale, qui disséminerait les informations d'un quartier à un autre. Malheureusement, les bailleurs de fonds ont rejeté cette approche parce qu'ils préfèrent

des campagnes plus spectaculaires. Leur campagne publique va bientôt s'arrêter, car le choléra ne fait plus la une de l'actualité. Mais la maladie persiste et, pour continuer à la combattre dans la durée, il est nécessaire d'avoir un système de prévention enraciné dans les quartiers. Un troisième exemple de cette incompréhension est que des ONG utilisent des fonds versés pour l'aide d'urgence pour embaucher une main-d'œuvre locale, la soustrayant à un travail dans la durée. Par exemple, des sages-femmes formées par la Clinique St Michel – partenaire d'ATD Quart Monde située dans un quartier à bas revenus – se sont laissées tenter par un poste d'aide d'urgence dans une ONG qui offrait des salaires plus importants. La structure de santé de cette ONG est telle que les mamans les plus pauvres n'y vont pas, et en conséquence les soins de jour à la portée des gens ont diminué.

Extraits de la lettre de la Délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde, avril 2011.

Pour lire l'intégralité de ce texte : www.atd-quartmonde.org/Les-revers-de-l-aide-d-urgence-en.html

[1] Organisation Non Gouvernementale.

Des jeunes rencontrent François Fillon et Androulla Vassiliou Regardez-nous comme une chance !



Vendredi 20 mai 2011 de 11h30 à 13h, Monsieur François Fillon, Premier ministre, a reçu une délégation du Mouvement ATD Quart Monde, dont beaucoup de jeunes qui vivent dans des conditions difficiles (ph. F. Philiponeau).

Ce rendez-vous avait été demandé à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre 2010, après une année de travaux et d'échanges entre des jeunes d'Europe. Cette rencontre avec le Premier ministre, comme celle qui avait eu lieu le 19 octobre 2010 avec Ban Ki-moon, Secrétaire Général des Nations Unies, avait deux objectifs : rappeler la réalité de la vie des personnes très pauvres aujourd'hui et proposer des pistes concrètes de changement. Les propositions présentées au Premier ministre le 20 mai étaient centrées sur cinq thèmes, dont le refus des discriminations subies en raison de la pauvreté et la garantie à apporter à chaque jeune de pouvoir accéder à l'éducation, à un emploi et à une formation (le détail de ces propositions figure dans le rapport moral 2010 d'ATD Quart Monde France – voir page 7 – et sur www.atd-quartmonde.fr/Resume-du-memoire-adresse-au). Les jeunes délégués ont également redit devant le Premier ministre la nécessité d'un véritable sursaut civique de toute la société pour obtenir l'application des droits fondamentaux pour tous.

À lire sur www.atd-quartmonde.fr/jeunesdelegues



À Bruxelles, lundi 30 mai 2011, M^{me} Androulla Vassiliou, Commissaire européen en charge de l'éducation, de la culture, de la jeunesse et du multilinguisme, a reçu une délégation de jeunes Européens engagés au sein du Mouvement ATD Quart Monde (ph. Jos Delisse).

Au nom des 6 000 jeunes Européens qui se sont mobilisés avec ATD Quart Monde en 2010-2011, ces délégués ont présenté des propositions précises pour lutter contre l'exclusion sociale en associant les personnes qui l'endurent souvent depuis des générations (voir www.atd-quartmonde.fr/propositionseurope2011).

La Commissaire Vassiliou a insisté sur l'importance de telles rencontres qui permettent d'avoir une approche réelle à partir de la vie des jeunes, et pas seulement une approche théorique. Elle a souligné son engagement personnel pour combattre la pauvreté par l'éducation : « Cette année la Commission européenne a déjà publié de nouvelles initiatives sur la petite enfance et sur le décrochage scolaire, qui aideront l'Union européenne à atteindre deux des principaux objectifs de la Stratégie Europe 2020, concernant l'abandon scolaire et la lutte contre la pauvreté ».

Des citoyens choisissent d'habiter des quartiers

Voisins

Feuille de route est allé à la rencontre de citoyens qui ont choisi d'habiter des quartiers réputés difficiles parce qu'ils refusent l'exclusion et considèrent la réflexion et la vie partagées avec d'autres comme une richesse et une chance pour toute la société.

À Bron-Terraillon, près de Lyon « Vivre ici a du sens pour nous »

« Nous sommes des voisins comme les autres », disent Mahaut et David Rigaldiès, qui ont choisi il y a plusieurs années d'habiter dans un quartier réputé comme étant « une des copropriétés les plus dégradées de France ».



Pour Chérif, gardien d'immeuble à Bron-Terraillon, la solidarité c'est naturel. Il considère quelqu'un qui souffre « comme quelqu'un de ma famille ». Le jardin ? « C'est un plaisir. Ça va changer le caractère des gens. » (ph. D. Rigaldiès).

« Tout le monde ici se dit bonjour », expliquent-ils, même s'ils reconnaissent que tout n'est pas rose dans le quartier et qu'il y a ici de la violence comme dans d'autres quartiers.

Une cité particulière

Les immeubles ne dépassent guère cinq-six étages. Il ne s'agit pas d'une cité HLM. Les logements sont essentiellement des appartements privés que des familles originaires principalement d'Algérie et de Turquie habitent depuis les années 80-90. Les gens se connaissent donc bien et depuis longtemps. Cela crée de vrais liens et moins d'isolement qu'ailleurs. Les enfants jouent en liberté dehors. Une maman expliquait : « J'ai confiance. Je sais que s'il y a un problème, on viendra me prévenir. »

Être accepté par les autres habitants

Mahaut enseigne dans l'école proche et David travaille comme éducateur et il accompagne des démarches participatives associant des habitants et des professionnels. Jean, leur fils, a deux ans. Ce qui a facilité leur intégration dans le quartier, c'est leur engagement dans des actions d'ATD Quart Monde initiées par François Guillot, volontaire de 1995 à 2007 sur la région lyonnaise, comme la bibliothèque de rue ou la Semaine de l'Avenir Partagé.

« T'habites là, maîtresse ? »

La présence de David et Mahaut surprend régulièrement l'un ou l'autre, par exemple la police, qui a brutalement contrôlé David il y a quelques mois, ou encore un élève de l'école de Mahaut, qui lui a dit récemment : « T'habites là, maîtresse ? C'est vraiment pas loin ! » « Quand je rencontre une maman d'élève en promenant Jean, explique-t-elle, je ne suis pas une institutrice qui parle à une maman, je suis une maman qui parle à une maman. »

Gestes d'attention

David et Mahaut sont souvent témoins de gestes de solidarité entre voisins : une famille qui partage de la nourriture avec une autre par son balcon, les uns qui invitent d'autres, leur voisin Chérif qui rénove un appartement très dégradé pour une famille « vraiment dans la misère » ou entretient pour

la collectivité un magnifique petit jardin rempli de fleurs et de légumes... Ces gestes discrets des habitants semblent ignorés par les institutions locales, alors qu'ils pourraient être le ciment de projets plus ambitieux dans le quartier.

« On laisse faire ceux qui décident »

Les projets associatifs dans lesquels les habitants sont vraiment acteurs sont en effet peu nombreux. La création d'une salle de prière à côté de l'église a fait naître des initiatives dans le domaine culturel et social auxquelles ont adhéré en particulier les jeunes. Mais, de façon générale, « les habitants pensent beaucoup qu'ils n'ont pas leur mot à dire, que l'on n'attend rien d'eux, estime David. Ils se disent : "On laisse faire ceux qui décident, et après on se débrouillera". »

Démolition-reconstruction

Depuis 10 ans, un programme de démolition-reconstruction concerne les deux tiers du cœur du quartier. Seule l'école a été démolie. Les habitants ne savent pas bien quel sera leur avenir et cela crée une angoisse profonde. « Un immeuble de 12 étages en grande partie inhabité a sa cage d'escalier sans électricité ni ascenseur depuis des mois. Les familles relogées que l'on connaît l'ont été hors du quartier, dans des rues très difficiles. D'autres habitent encore ici, personne ne sait où elles vont s'installer. La mixité sociale, ce ne sera pas pour elles. » [1]

Vivre ici a du sens

« L'endroit où l'on vit a du sens, explique David. Quand nous allons au marché le samedi, nous aimons parler avec une telle de son stage, avec tel autre de ses démarches pour trouver un emploi... Dans notre société qui se durcit, habiter ici est aussi une manière de dire "nous nous engageons concrètement, nous avons envie avec nos voisins de vivre ensemble avec nos différences". » [2]

Jean-Christophe Sarrot

[1] Voir aussi l'étude réalisée en 2009 par des étudiants de l'école Polytechnique : www.atd-quartmonde.fr/Operations-de-demolition-et

[2] Lire aussi « Réflexions sur la citoyenneté dans un quartier dit sensible », sur www.joseph-wresinski.org/Citoyennete-et-territoire.html

Le « Réseau Présence » du Mouvement ATD Quart Monde

Des membres d'ATD Quart Monde partagent, par l'habitat ou par le travail, la vie de personnes en situation de grande précarité en France. Comme Mahaut, David, Antoinette et Grégoire (voir ci-dessus et page suivante), ils vivent dans des quartiers réputés difficiles [1] et s'appuient sur les liens de solidarité qui existent dans ces quartiers pour créer des relations de confiance et de connaissance mutuelles. Ils font émerger ce que les habitants espèrent et mettent en œuvre pour mieux vivre ensemble malgré les difficultés et obstacles de tous ordres. Ils sont aussi, aux côtés des habitants et d'autres personnes engagées dans ces quartiers, des témoins au quotidien de ce que les acteurs publics et privés font ou ne font pas pour développer la mixité sociale et garantir les mêmes chances à tous.



Par ailleurs, ATD Quart Monde développe une action-pilote à Argenteuil-Bezons dans le Val d'Oise : HAVEA (« Habiter et Apprendre à Vivre Ensemble Autrement »). Ses buts : aller vers les familles les plus isolées à cause de la pauvreté, soutenir les relations et la solidarité entre ces habitants et leur participation à la vie locale, en lien avec tous les autres habitants.

[1] En 2011, les membres de ce réseau habitent dans les villes d'Arras, Bezons, Bron, Charleville-Mézières, Lille-Fives, Marseille, Nantes, Noisy-le-Grand, Paris, Pierrelaye, Rennes, Somain et en milieu rural en Corrèze (le plateau des Millevaches) et en Dordogne.

Vous aussi, soyez voisin!

→ en écrivant à votre maire afin de soutenir la construction de logements sociaux dans votre commune :

www.atd-quartmonde.fr/Oui-au-logement-social,

→ en participant cet été à un « Festival des Savoirs et des Arts » qui offre aux habitants la possibilité de s'investir dans un projet et d'être fiers de leur quartier :

www.atd-quartmonde.fr/Festivals-des-Savoirs-et-des-Arts,1595

Quartiers populaires

À Bezons dans le Val d'Oise Des élus proches des habitants

À Bezons, il y a 43 % de logements sociaux. Marie-Christine Pasquet-Grelet, conseillère municipale, et son mari Yves partagent depuis 12 ans la vie des habitants du quartier HLM du Colombier.



Marie-Christine et Yves Grelet devant la maison de quartier du Colombier à Bezons (Val d'Oise) (ph. JC Sarrot).

Pourquoi avez-vous choisi d'habiter ici ?

Nous avons toujours vécu dans des quartiers populaires et l'on s'y sent bien. Nous aimons la diversité. Ce quartier du Colombier est très animé. Le centre social propose beaucoup d'activités, en particulier aux jeunes et aux mères de familles.

D'autres élus partagent-ils comme vous la vie des habitants ?

Sept autres élus habitent dans un rayon de 150 mètres autour de chez nous, tous en habitat collectif.

Marie-Christine, les habitants vous voient-ils comme une élue ou comme une voisine ?

Je suis d'abord connue comme habitante ; les gens savent que je suis également élue municipale, mais en réalité ils ne font pas de différence. Ils savent aussi que, même si c'est parfois difficile à comprendre, je n'ai pas le pouvoir de résoudre tous les problèmes.

En quoi est-ce important pour vous d'habiter ici ?

La proximité par l'habitat est essentielle pour comprendre des choses qu'on ne peut pas comprendre seulement par l'intellect. Nous rencontrons nos voisins en bas des immeubles, dans

l'ascenseur, lorsque nous faisons nos courses. Ils nous font part d'injustices, de difficultés, de gestes de solidarité que nous ne connaîtrions pas sinon.

Est-ce un quartier difficile ?

Oui et non. Ce n'est pas un coupe-gorge. Nous ne nous sentons pas menacés. Nous avons une manière d'être qui fait que l'on nous respecte. Nous faisons partie du paysage. C'est aussi un quartier qui va beaucoup changer prochainement. Un des quatre immeubles va être détruit. Un autre va être reconstruit ; un parc va être créé. Tous les habitants sont relogés au fur et à mesure, avant la destruction de leurs immeubles.

Quel rôle jouez-vous dans cette réhabilitation ?

Comme dans tout projet de rénovation, on entend parfois de fausses rumeurs. Des locataires sont désarçonnés. On essaie de rétablir la vérité. Il y a eu récemment une « rencontre en pied de cité », un samedi matin, avec les habitants, le maire, l'adjointe responsable du quartier, et les services, pour expliquer et discuter des plans du futur quartier.

Propos recueillis par Jean-Christophe Sarrot

Dans le quartier du Blossne à Rennes Les traits d'union d'un quartier



De gauche à droite : Marie-Jo, Grégoire, Gérard, Lucienne et, devant, Murielle et Saandia (photo JC Sarrot)

Lorsque l'on vit dans un quartier en portant une attention particulière aux personnes les plus isolées, cela permet d'aller loin, très loin.

Quand, en 2004, Antoinette et Grégoire Kantoucar, volontaires permanents d'ATD Quart Monde, emménagent avec leurs enfants au 15^e étage d'une tour du Blossne, ils n'arrivent pas dans un *no man's land* [1]. Les difficultés du quotidien ont encouragé des habitants de cette « zone urbaine sensible » à tisser plus qu'ailleurs un ensemble de relations.

Lutter contre l'isolement

Comme d'autres de ses collègues, Marcel, agent de proximité au Blossne depuis 1986, travaille à entretenir les bâtiments, mais aussi à « aider à créer des contacts qui n'existent pas forcément. » « Il y a vraiment des choses à faire dans ce quartier, dit-il. Je n'irais pas vivre ailleurs. Le fait qu'il y a ici beaucoup de cultures différentes est un plus. »

Lucienne, qui habite ici depuis 40 ans, œuvre sans relâche au sein d'un collectif d'habitants pour faire se rapprocher les gens. Murielle vit ici depuis 12 ans. Elle trouve que « les gens se croisent dehors, mais on ne se parle pas beaucoup. » En 2009-2010, les uns et les autres ont participé à une belle aventure artistique et humaine.

Odorico

Tout a commencé au centre culturel des Champs Libres en 2009, lors de la visite d'une exposition de mosaïques créées il y a un siècle par la famille Odorico. Une maman a dit alors : « S'il y avait des belles choses comme ça dans nos quartiers, peut-être que cela conduirait à moins de violence. » L'idée a été saisie au vol par ATD Quart Monde et des habitants du Blossne.

Ateliers de mosaïque

Avec le soutien des Champs Libres, d'Archipel Habitat Rennes (OPH de Rennes Métropole) et de la Ville de Rennes, un atelier hebdomadaire a été mis en place, animé chaque mercredi (et quelques mardis) par Stéphanie Leray-Corbin, une artiste mosaïste. Marcel, Murielle, Lucienne, Antoinette, Grégoire et d'autres y ont invité des personnes qui ne sortent jamais de chez elles. « J'ai vu venir des habitants que je ne vois jamais ! », se souvient Marcel.

« Tout le monde se parlait ! »

Murielle témoigne : « Pendant les ateliers, tout le monde se parlait ! Des mamans apportaient des gâteaux. » Outre l'enracinement dans le quartier d'Antoinette et de Grégoire et le dynamisme de ces habitants, un autre « trait d'union » a permis cette réussite : la bibliothèque de rue qu'ATD Quart Monde anime au Blossne depuis 1999. Saandia et Marie-Jo font partie des animateurs. « Les mosaïques ont permis aux enfants et aux ados de se mélanger, dit Saandia. Une jeune fille qui ne parle avec personne, même avec

d'autres jeunes de la même origine qu'elle, a fini par venir aussi. Un jour, elle a apporté des bonbons pour tout le monde. » Marie-Jo a été impressionnée par la dimension collective de la création, chaque mosaïque étant réalisée par plusieurs personnes, ce qui a permis de nombreux échanges. Pour Gérard, un autre habitant qui a participé aux ateliers, la qualité du projet et la noblesse des matériaux utilisés a attiré des gens de toutes cultures. « Ici, on dit que c'est un quartier compliqué, mais on a réussi cela, conclut Murielle. Ça peut donc se faire aussi ailleurs ! »

[1] Zone inhabitée.

→ ATD Quart Monde s'est joint à l'appel du collectif « Pouvoir d'agir » afin de développer des espaces collectifs où les habitants puissent se rencontrer et penser ensemble l'avenir de leur quartier et de notre société. Voir www.pouvoirdagir.fr

Comment accepte-t-on l'autre ? À vous la parole

Vous aussi, faites-nous part de votre expérience :

→ Citez un exemple où vous avez éprouvé des difficultés à vivre avec une ou d'autres personnes qui ne viennent pas du même milieu ou de la même culture que vous. Qu'est-ce qui était difficile ?

→ Avez-vous vécu une rencontre positive, avec un voisin ou une autre personne, qui vous a marqué, qui vous a enrichi, qui a changé votre point de vue ?

(Merci à l'Université Populaire Quart Monde d'Alsace, qui a préparé ces questions pour sa rencontre du 27 mai 2011 sur le thème « Vivre ensemble avec nos différences ».)

Adressez vos réponses à **Feuille de route, 33 rue Bergère, 75009 Paris** ou feuillederoute@atd-quartmonde.org



Conférence de presse le 10 mai 2011 au Conseil Économique, Social et Environnemental pour lancer le Pacte Civique. De gauche à droite : Patrick Viveret (Dialogues en humanité), Antoine Dulin (Scouts et guides de France), Marie-Aleth Gard (ATD Quart Monde), Jean-Baptiste de Foucauld (Démocratie et spiritualité), Claude Alphandéry (Laboratoire de l'économie sociale et solidaire), Cécile Ostria (Fondation pour la nature et l'homme).

Le Pacte Civique propose à chaque citoyen de s'engager

Plusieurs organisations et personnalités viennent de rendre public un « Pacte Civique » qui interpelle les politiques et propose à chaque citoyen de s'engager concrètement dans le changement social. ATD Quart Monde invite chacun à adhérer à cette initiative qui se situe dans le prolongement de son appel à un « sursaut civique » lancé le 4 mars dernier par de jeunes Européens [1].

Pour sortir de la crise à la fois financière, économique, sociale, écologique et morale que nous subissons, le Pacte Civique appelle à changer les comportements individuels, des organisations (entreprises, syndicats, associations...) et des institutions (services publics,

écoles, banques...). Ces trois types de changement sont liés l'un à l'autre. Aucun ne peut se suffire à lui seul. « Il faut commencer par rétablir la justice pour pouvoir changer ensemble », dit Jean-Baptiste de Foucauld, l'un des initiateurs de ce Pacte.

32 engagements

Adhérer au Pacte Civique, c'est choisir parmi 32 engagements proposés sur www.pacte-civique.org ceux que l'on souhaite mettre en œuvre en son nom personnel ou au nom de son organisation ou institution. On peut inscrire ses coordonnées afin de participer à un groupe local de réflexion. Pour chaque engagement, des exemples concrets de moyens à mettre en œuvre sont proposés aux citoyens, aux organisations et aux institutions. Il est aussi possible de commenter et d'enrichir ces engagements, soit directement sur le site www.pacte-civique.org, soit en participant à (ou en créant!) un groupe local du Pacte Civique.

Que chacun puisse s'exprimer

Un enjeu important du Pacte Civique est de permettre à des personnes qui sont peu ou pas représentées d'être entendues. Des organisations membres du Pacte espèrent constituer des groupes locaux et des rencontres dans les quartiers afin que chacun puisse s'exprimer en direct, et pas seulement par l'intermédiaire d'autres. Denys Cordonnier (voir ci-dessous) a vivement invité les membres du Pacte à « créer en priorité des cadres et des contextes dans lesquels on ait envie de parler, ne serait-ce que la convivialité et la certitude qu'on est écouté et entendu. [...] Car le plus important, c'est le processus, c'est de faire des petits groupes de discussion, partout, qui orientent et renforcent nos engagements. Et c'est bien en ce sens, que cette manière d'agir particulièrement indispensable avec les citoyens les moins en vue, devient une manière d'agir au bénéfice de tous. »

[1] Voir www.atd-quartmonde.fr/ATD-QUART-MONDE-ET-10

→ Pour adhérer au Pacte Civique et prendre des engagements concrets : www.pacte-civique.org

« Il faut inventer la suite du Pacte Civique »

Lors du lancement public du Pacte Civique les 14 et 15 mai à Issy-les-Moulineaux, Denys Cordonnier, consultant et formateur, a relevé plusieurs propositions évoquées par les participants. Extraits.

Exemples d'engagements concrets

« Une école ouverte, qui devient Maison de l'Éducation, en journée, en soirée, le week-end, avec entre autres des parents, des grands-parents, des citoyens. Et aussi, avec les professeurs : des initiatives libérées, du travail en équipe, de l'éducation à la paix, de vraies innovations pédagogiques. Un service civique accessible à tous les jeunes. Et pour-

quoi pas aux autres générations, d'ailleurs ? Pour les entreprises, que le développement des personnes et le mieux vivre ensemble deviennent une composante de leur performance globale. »

Des engagements pour les élus

« Soyez plus proches encore de l'application effective de lois et de mesures ambitieuses pour une société qui unisse les citoyens, pas pour une société qui les divise : par exemple faites appliquer la loi de 1998 contre les exclusions mieux qu'elle ne l'est. Et par exemple, mais ce travail reste à faire, réalisez une fiscalité radicalement nouvelle. Réfléchissez, avec nous société civile, à la manière de financer les actions associatives et citoyennes qui prolongent ou complètent l'action publique. »

Un défi pour le Pacte Civique

« L'absence de la jeunesse dans les acteurs actuels du Pacte Civique : il est impossible de poursuivre sans un travail de fond avec les jeunes. »

De nouveaux moyens

« Il nous faut inventer la suite du Pacte Civique avec des moyens moins traditionnels : pas que de l'écrit ; la caravane du Pacte Civique qui va vers les citoyens, par exemple en milieu rural ; et la transmission de la main à la main, de bouche à oreilles, occasion aussi d'apprendre de ceux dont nous sommes habituellement éloignés ; etc., etc. Sinon, le Pacte Civique ne rassemblera que ceux qui se sont impliqués avec énergie depuis plusieurs années ou depuis quelques jours. »



« Rassembler les forces est essentiel »

Extraits de l'intervention de Marie-Aleth Gard, représentante d'ATD Quart Monde au Conseil Économique, Social et Environnemental, lors du lancement du Pacte Civique le 10 mai 2011.

« ATD Quart Monde a choisi de se joindre au Pacte Civique car il est pour nous essentiel de rassembler les forces afin de gagner l'accès de tous aux droits de tous. Travailler à la reconnaissance des droits de toute personne,

en particulier de la plus démunie sur tous les plans, c'est établir l'espace civique dans lequel chacun est appelé à collaborer à la construction d'une société réellement démocratique. Une société qui n'a pas d'ambition pour ses membres les plus éloignés du droit commun fait la preuve qu'elle n'en a pas vraiment pour les autres non plus. Quand elle abdique pour les plus démunis, elle montre qu'elle est prête à abdiquer pour n'importe lequel de ses membres. Beaucoup en font aujourd'hui l'amère expérience, notamment ceux qui se retrouvent au chômage alors qu'ils se croyaient en sécurité. Aucune société, jamais, ne répondra à l'attente de tous ceux qui la composent, tant

qu'elle ne cherchera pas à répondre en priorité aux attentes et aspirations de ceux qui sont tout au pied de l'échelle sociale. Le Pacte Civique peut contribuer à faire comprendre cette réalité.

Nous avons particulièrement travaillé dans le groupe école-éducation du Pacte Civique, présidé par un membre d'ATD Quart Monde qui est aussi porteur de la création d'une large plateforme de mobilisation, pour que, dès l'école, ces valeurs de vivre et penser avec les autres deviennent des enseignements clés pour l'avenir.

Nous refusons une société qui divise, qui stigmatise les plus pauvres. »

« La société doit évoluer. Nous savons que ce changement ne peut se faire que si chacun accepte de se transformer lui-même. » (Marie-Aleth Gard)

Vient de paraître



Regardez-nous comme une chance
Rapport moral 2010 d'ATD Quart Monde

Lorsque notre avenir se construit sans la participation des plus pauvres, notre pays s'épuise en des solutions qui sont des déceptions. Le rapport moral d'ATD Quart Monde France est plus qu'un simple rapport d'activité. C'est une réflexion profonde sur les actions à mettre en œuvre pour éradiquer la misère. Il est centré cette année sur le défi lancé par ATD Quart Monde, à contre-courant du désintérêt ou de la méfiance suscités le plus souvent par les jeunes : faire de 2010 une année de mobilisation de la jeunesse.

ATD Quart Monde, 2011, 72 pages, 8 €



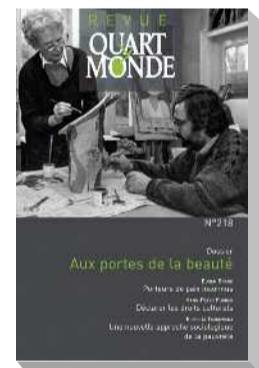
Les pauvres sont l'église

Entretiens de Joseph Wresinski avec Gilles Anouil

« Je n'ai pas connu le père Joseph, mais j'ai lu avec beaucoup d'attention ses écrits et j'ai été frappé, en tant que philosophe, par la rigueur de sa pensée. J'ai trouvé dans ses textes une pensée qui interrogeait, avec une vivacité surprenante et une force extraordinaire, l'histoire, les sciences humaines, la sociologie, l'économie, la politique, la culture, et qui les interrogeait de telle façon que je conseille désormais à mes étudiants de lire les écrits du père Joseph » (Michel Serres).

Le Cerf/Éd. Quart Monde, 2011, 304 pages, 20 €

Cet ouvrage est une réédition, augmentée de notes et d'un glossaire, de l'ouvrage paru en 1983 et également disponible en anglais, espagnol, italien, allemand, néerlandais et hongrois.



Aux portes de la beauté

Revue Quart Monde n° 218

Tout homme - fut-il le plus abîmé par une vie de galère et d'exclusion - est un créateur. Lui dénier cette qualité revient à le priver d'identité et des moyens d'exprimer sa dignité. Ce dossier de la Revue Quart Monde emprunte des chemins qui, de Toronto à Bangui, en passant par Paris, Bruxelles, Marseille et Ouagadougou, permettent aux plus humiliés de révéler leurs capacités de création (artisanat, musique, peinture, théâtre, danse, poésie...) et de les partager avec d'autres.

Éd. Quart Monde, 2011, 66 pages, 7 €

L'art et la culture jusque dans les quartiers reculés



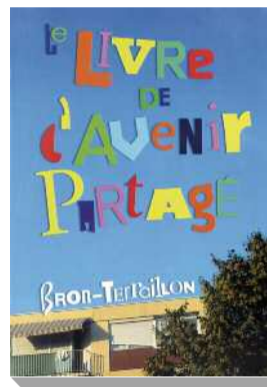
Les bibliothèques de rue

Quand est-ce que vous ouvrez dehors ?

Marie Aubinais

Initiées par ATD Quart Monde en 1968, les bibliothèques de rue font reculer l'exclusion en favorisant la rencontre et l'accès à la lecture. Les bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde et celles qui ont le même objectif restent aujourd'hui nécessaires, car certains publics se trouvent encore à l'écart de la culture et du livre. Cet ouvrage est à la fois une réflexion sur cette démarche, un guide pratique et un recueil d'expériences pour celles et ceux qui veulent s'engager dans l'aventure.

Éd. Bayard/Éd. Quart Monde, 2010, 17 €



« Le livre de l'avenir partagé à Bron-Terrailon »

Les « Semaines de l'avenir partagé » qui se sont déroulées entre 1999 et 2009 à Bron-Terrailon (voir page 4) sont non seulement un temps où l'art et la joie explosent dans un quartier, mais aussi et surtout l'occasion de révéler, à leurs propres yeux et aux yeux de l'extérieur, les attentes et les capacités des habitants à être des citoyens comme les autres. Ce magnifique ouvrage le montre bien et d'une façon remarquable.

2010, 290 pages couleurs.

Ce livre n'est pas à vendre mais une participation aux frais d'impression et de graphisme est possible (chèque à l'ordre d'ATD Quart Monde).

Commande à ATD Quart Monde, 28, rue de l'Annonciade, BP 1078, 69001 Lyon, 04 78 39 34 30, atd.rhone-alpes@atd-quartmonde.org



Paru chez d'autres éditeurs

15 conseils pour bosser cet été

Un mini-guide conçu par la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) et à télécharger gratuitement sur www.joc.asso.fr/stockage/divers/JOC_Miniguide_saisonnier_2011.pdf

Pour éviter de se faire piéger lorsque l'on a décroché un job d'été : contrat de travail, heures supplémentaires, montant du salaire, travail au noir...

Adhésion - Dons • Abonnement et Vente par correspondance

Abonnement et Vente par correspondance

M., Mme*
 Adresse
 E-mail

*merci d'écrire en capitales	Je commande	Nombre	Total
<input type="checkbox"/> Je règle mon abonnement à Feuille de Route 10 € ou plus	• Regardez-nous comme une chance	8,00 €
<input type="checkbox"/> Je m'abonne à la Revue Quart Monde 26 € ou plus	• Les pauvres sont l'Église	20,00 €
<input type="checkbox"/> Je souhaite avoir les coordonnées d'ATD Quart Monde le plus proche de chez moi	• Les bibliothèques de rue	17,00 €
	• RQM n° 218 - Aux portes de la beauté	7,00 €
	• Frais de port : 3,50 € pour 1 exemplaire, 5 € pour 2 et au-delà, ou ce que vous pouvez.	+
	Merci	=

Adhésion - Dons

M., Mme
 Adresse
 E-mail
 J'adhère et je verse ce que je peux
 Adhésion 8 € Adhésion de soutien : 16 €
 Le
 Signature :

Je fais un don de : €
 Les dons et l'adhésion donnent droit à la déduction fiscale, à partir de 8 €

Autorisation de prélèvement automatique

N° national d'émetteur : 427.147
 Bénéficiaire : Fondation ATD Quart Monde
Merci de joindre un Relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP)
Mes coordonnées :
 Nom Prénom
 Adresse
 Code Postal Ville
Coordonnées de ma banque :
 Nom de l'agence
 Adresse complète
 J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever :
Je choisis le montant de mon soutien :
 10 € 30 € 50 € 100 €
 autre montant : €
Je choisis la périodicité de mes versements :
 Le 7 de chaque Mois Trimestre Semestre
 à partir du mois de :
 Date : Signature :



Pour les abonnements, merci de contacter le Secrétariat des amis au 01 34 30 46 23.

Je règle un total de (publications) + (dons) + (abonnements) = €

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

ATD Quart Monde aux partis politiques : Construire la société avec tous

Voici des extraits de la lettre ouverte que le Mouvement ATD Quart Monde projette d'adresser aux partis politiques en vue des campagnes électorales de 2012. Quelles réponses, assorties de quels moyens, nos futurs élus comptent-ils apporter aux questions de société soulevées par les personnes vivant dans la grande précarité et par celles qui leur sont solidaires ?

Le Mouvement ATD Quart Monde souhaite faire partager sa conviction que, face à la montée des intolérances et du totalitarisme de l'argent, l'expérience et la réflexion des plus démunis concernant la justice, les droits de l'homme, la liberté, l'égalité et la fraternité, sont indispensables au renforcement de notre démocratie républicaine.

Par ailleurs, il est évident que les politiques de lutte contre la misère ne peuvent pas aboutir à l'échelle d'un seul pays, et sûrement pas sur la base de la préférence nationale. Elles requièrent une concertation approfondie entre les pays et les peuples et un renforcement du rôle d'instances internationales comme l'Union Européenne et les Nations Unies.

Que devient le principe républicain de LIBERTÉ ?

Nous ne voulons pas d'une société qui accentue le contrôle des plus pauvres en les faisant passer globalement pour responsables de leur situation, profiteurs des aides sociales et générateurs d'insécurité. Nous refusons que l'opinion publique soit abusée et laisse s'installer des politiques de plus en plus sécuritaires qui, de fait, portent atteinte aux libertés de tous. La quasi-impossibilité, pour les plus démunis, d'accéder à un véritable emploi, et leur relégation trop systématique dans des circuits marginaux complexes et de plus en plus assortis de contrôles, les insécurisent et les rendent dépendants. Cette dépendance ainsi que la peur d'être constamment jugés et laissés durablement de côté entament leur liberté de parole et de pensée.

ATD Quart Monde appelle les différents Partis à élaborer une politique qui conduira à davantage de sécurité et de liberté pour tous, en garantissant que nul ne sera jamais abandonné. C'est possible si cette politique s'inscrit dans un vrai projet de civilisation qui consiste à considérer les progrès de la société à l'aune de la qualité de vie du plus pauvre et du plus exclu. Cela suppose de regarder ceux qui sont en grande difficulté non pas comme des personnes « à charge » qu'il faut assister ou contrôler, mais comme des citoyens à part entière.

Que devient notre principe républicain d'ÉGALITÉ ?

Nous ne voulons pas d'une société où l'accès aux droits est discrétionnaire. C'est pourquoi, avec d'autres, ATD Quart Monde n'a cessé d'inciter les pouvoirs publics à engager une politique d'accès de tous aux droits de tous par la mobilisation de tous. La couverture maladie universelle et le droit opposable au logement en sont deux exemples tangibles. Le droit à l'éducation, comme ceux à la culture, à la formation, à l'emploi, à la participation citoyenne, doivent également devenir effectifs pour tous, sous peine de rester des privilèges.

La discrimination pour origine sociale (adresse, filière d'éducation, nature des ressources, etc.) vient d'être reconnue par la Haute Autorité de Lutte contre la Discrimination et pour l'Égalité qui appelle l'État à la combattre. ATD Quart Monde demande aux différents Partis de prendre à bras-le-corps le principe républicain d'égalité et de faire de la lutte contre la discrimination pour origine sociale un de leurs engagements explicites.

Que devient le principe républicain de FRATERNITÉ ?

Voulons-nous une société où la peur du déclassement social pousse au repli sur soi et sur les siens et crée encore davantage de violence ? La tentation est parfois grande, pour certains responsables politiques, de créer une fausse unité en pointant du doigt le plus pauvre ou l'étranger, laissant entendre qu'ils sont source de violences dans la société. Or, partout dans le monde, l'expérience montre que les plus exclus paient le prix fort chaque fois que l'on dresse une population contre une autre. ATD Quart Monde constate qu'il existe une violence faite aux pauvres qui n'est pas reconnue : relégation dans des cités ghettos à l'habitat dégradé, aux services publics absents, discrimination sociale à l'embauche, suspicions, échec scolaire...

ATD Quart Monde attend des Partis qu'ils soutiennent le sursaut civique qui se lève dans notre pays pour refuser les rejets et pour apprendre à penser et vivre ensemble dans le respect de l'égalité DIGNITÉ de chacun, quel qu'il soit.

ATD Quart Monde demande également aux différents Partis politiques de prendre au sérieux l'expertise des populations les plus modestes, en se donnant les moyens de l'entendre et de s'en inspirer pour l'élaboration de leurs propositions politiques. Cette reconnaissance des savoirs de tous est un des plus sûrs moyens de réinstaurer la primauté de l'humain en toute chose. Les pouvoirs publics doivent créer les moyens pour que la citoyenneté soit une école ou chacun, dès le plus jeune âge, apprend à comprendre l'autre et à se faire comprendre, et où tous apprennent à penser et à vivre ensemble. C'est en prenant en compte l'expérience et l'intelligence de tous, celles des plus démunis comme celles des autres, que nous pourrons bâtir une société vraiment démocratique.

« Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de conscience et de raison et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Article 1^{er} de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde

